

# Autour des palombes

*Accipiter gentilis*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

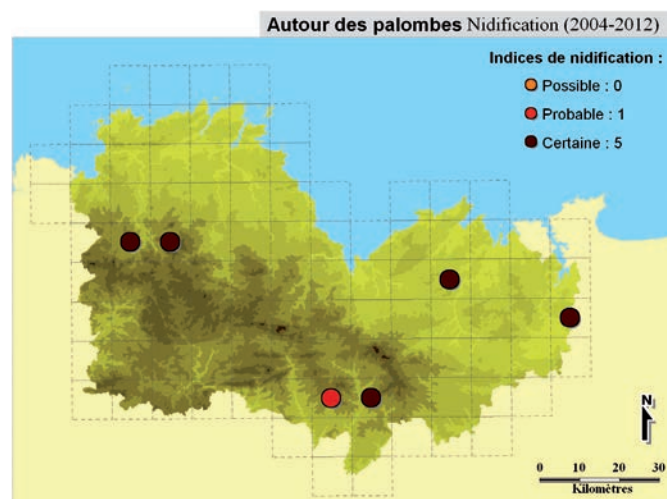
Espèce présente dans tout le Paléarctique, l'Autour des palombes y connaît une large répartition : il occupe généralement les massifs boisés étendus comme c'est le cas en Bretagne. La dernière estimation de la population européenne est une fourchette de 160 000 à 210 000 couples dont plus de la moitié sont en Russie (**B**). Forte de 4 600 à 6 500 couples, la population française est considérée en expansion (**TH**) tout comme en Bretagne où la population doit compter 60 à 90 couples (**C**). Cette évolution favorable lui vaut un statut de conservation de *Préoccupation mineure* en France, néanmoins la population bretonne, en limite d'aire de répartition, mérite une attention particulière et de ce fait justifie l'inscription de l'Autour des palombes dans la liste des espèces déterminantes pour la réalisation des fiches ZNIEFF (**U** ; **R**).

## Statut en Côtes-d'Armor

La présence de l'Autour des palombes n'est pas rapportée dans les Côtes-d'Armor avant janvier 1947 et la capture d'une femelle adulte en forêt de Beffou (**collection du MNHN**). Compte tenu de ce que nous savons de la répartition de l'espèce ailleurs en Bretagne durant les années 1930 à 1950, il est probable que l'espèce se reproduisait alors dans ce massif et sans doute dans d'autres du département des Côtes-du-Nord. Il faut ensuite attendre les années 1970 pour que l'Autour des palombes réapparaisse dans les chroniques ornithologiques, quelques mentions évoquant ensuite une possible reproduction comme au Bois Meur (1980), en forêt de Coat an Hay (1982), Loudéac (1989, 1990),

Logre (1993)... Néanmoins, l'analyse des données laisse perplexe et il est vraisemblable que beaucoup de données anciennes sont erronées, ce qui rend à peu près impossible la construction d'une chronologie de la conquête du département par l'espèce. Ce qui est certain en revanche c'est la découverte d'un juvénile au nid en 2005 en forêt de La Hunaudaye (**Brosse, 2009**). Il s'agit du premier cas de nidification avéré de l'espèce dans le département. Des recherches ciblées permettront ensuite de découvrir d'autres couples à partir de 2010 dans les forêts de Coëtquen et de Loudéac, de 2012 dans les forêts de Coat an Hay et de Beffou et de 2013 en forêt de Logre. Les seules certitudes que nous avons c'est que l'arrivée de l'Autour des palombes dans le Trégor doit dater des années 2000 ; le premier adulte est vu près du massif de Coat an Hay en 2007 alors que l'installation en forêt de Beffou s'effectue au cours de l'hiver 2010-2011.

Entre 2005 et 2013, 6 localités des Côtes-d'Armor ont accueilli une reproduction certaine, mais il ne fait guère de doute que la population départementale soit au moins trois à quatre fois supérieure à ce chiffre. Les 7 aires connues sont situées sur des pins (4 cas), un épicéa, un douglas et un hêtre (seul cas rapporté en Bretagne jusqu'à présent). Toutes sont situées dans des massifs forestiers étendus et dans des futaies éclaircies en fin de cycle d'exploitation, l'Autour des palombes ayant besoin d'espace pour manœuvrer. Les découvertes récentes, dans le Finistère, d'aires installées dans des peuplements plus jeunes et resserrés appelle à de nouvelles recherches dans les Côtes-d'Armor.



Auteur : Jacques Maoût  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Autour des palombes

*Accipiter gentilis*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

L'Autour des palombes peut être observé toute l'année dans le département mais les contacts y sont très occasionnels et le plus souvent réservés aux ornithologues spécialisés, tant l'espèce est furtive et son identification délicate. En hiver, l'espèce ne fréquente qu'épisodiquement son site de reproduction et peut parfois être vue dans le bocage où elle provoque la panique de ses proies préférentielles comme les pigeons ou les Corvidés. La présence de migrateurs originaires d'autres contrées n'a jamais été mise en évidence dans le département mais semble tout à fait envisageable. A partir du mois de janvier et surtout en février, les couples se rapprochent du boisement qui accueillera l'aire. Ils peuvent alors parader plus ou moins discrètement et émettre des séries de cris très caractéristiques qui sont souvent imités par quelques espèces, notamment la Grive musicienne. A partir du 20 mars, les oiseaux semblent s'évanouir, ils terminent de construire ou de recharger leur aire avant de pondre fin mars et début avril en général. C'est vers le 20 juin que s'envolent les juvéniles, qui émettent alors des cris permettant de les repérer avant la dispersion qui se déroule essentiellement en juillet. C'est souvent en été que l'espèce devient la plus visible, les jeunes, plus téméraires que leurs aînés, n'hésitant pas à chasser à découvert.

Le régime alimentaire de l'Autour des palombes contient une grande variété de proies aviennes mais les Columbidae et les Corvidés y tiennent la meilleure part dans les Côtes-d'Armor. On y trouve aussi des espèces telle la Buse variable, des juvéniles probablement, l'Epervier d'Europe, différents pics... Un mammifère apparaît régulièrement au tableau de chasse : l'Ecureuil roux.

## Tendances et perspectives

L'essor récent de l'Autour des palombes en Bretagne met un terme à une situation de rareté qui paraissait être une anomalie tant les proies potentielles y abondent, en particulier en hiver. L'espèce est prolifique pour un rapace de cette taille (1 à 4 jeunes par nichée avec une moyenne de 2,18 pour 11 cas de reproduction relevés dans le département; **obs. pers.**) et elle a su s'adapter à des boisements plus jeunes et plus fermés qu'attendu. Les menaces pesant sur l'Autour des palombes sont peu nombreuses, sa discrétion fait que les visites intempestives de la part d'observateurs trop enthousiastes resteront probablement limitées.

Néanmoins, il faut garder à l'esprit que le désairage pour alimenter la chasse de bas-vol se pratique toujours en France et qu'il convient de rester très discret sur la localisation des aires. C'est bien la gestion sylvicole qui peut entraîner les conséquences les plus dommageables: si l'Autour des palombes se reproduit dans les parcelles les plus âgées de la forêt, il bénéficie ainsi des travaux forestiers tendant à éclaircir les vieux boisements, jusqu'à ce que ceux-ci soient abattus. Il convient donc que les plans d'aménagement de la forêt permettent à l'espèce de ne pas être dérangée pendant son cycle de reproduction (entre fin janvier et fin juillet) et que les massifs conservent toujours en leur sein des parcelles favorables d'une superficie minimum de 6 ha (**N**).

## Bibliographie

**Brosse X. (2009).** Notes: Nidification certaine de l'Autour des palombes en forêt de la Hunaudaye (Plédéliac) – 2005. *Le Fou*, 77: 39-40.

Auteur : Jacques Maoût

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

